

Synopsis :

# ON NE PRÊTE QU'AUX FEMMES

Reportage photographique de  
**Michel MONTEAUX**

Inde  
2007

Il ne faut jamais perdre de vue que les femmes pauvres seront toujours plus pauvres que les hommes. Et c'est pour cette raison qu'elles font preuve d'une force de caractère supérieure à celle des hommes. Ela Bahtt est la créatrice de SEWA Bank, la première banque de microcrédit dédiée uniquement aux femmes. Sewa Bank est née ainsi : des femmes se sont organisées en 70 coopératives interdépendantes, des rouleuses de bidis aux collectrices d'ordures, des paysannes aux étameurs, etc. L'union faisant la force, elles se sont rendu compte qu'elles pouvaient acquérir ensemble, grâce au magot collectif reposant dans "leur" banque, des outils de production indispensables à leur émancipation financière.

Depuis 1974 1,5 million de femmes en Inde ont bénéficié des crédits de Sewa. Il s'agit ici de la plus grande association d'entraide féminine indienne, regroupant non seulement une banque mais aussi des services d'assurance médicale, des conseils juridiques et une coopérative de produits artisanaux fabriqués par ces mêmes femmes.

« On pourrait penser que les relations avec le gouvernement et le monde politique en général sont au beau fixe. Ce n'est pas le cas. Si les politiciens ne peuvent qu'approuver l'action sur le terrain de Sewa, ils rechignent à aborder la question du salaire minimum féminin, du juste prix pour leurs produits manufacturés, d'accès au compte en banque pour les femmes illettrées, du droit pour toutes à l'éducation et à la formation professionnelle. Ils ont peur de nous, car Sewa est devenu le syndicat le plus puissant du Gujarat, avec presque un million de membres, et ce ne sont que des femmes, résume Jayshree Vyas, directrice générale. Nous formons un vrai groupe de pression, qui nous a permis de faire passer récemment au Parlement une loi sur le microcrédit tenant enfin compte de nos exigences, notamment la lutte contre le développement anarchique de faux organismes de crédit qui ne sont que des couvertures d'usuriers. »

Cependant, mais c'est impossible de l'évaluer correctement, on considère que des centaines de milliers de minuscules "self help groups" pratiquent le microcrédit de façon honnête. Si l'on estime à 30 ou 40 millions le nombre d'Indiens bénéficiant de ses bienfaits, 400 millions en ont un besoin urgent. "Nous poussons les banques fédérales à nous imiter, car nous ne pouvons satisfaire le reste du pays" ajoute Jayshree Vyas. « La rançon du succès » reprend de son côté Ela Bahtt qui aime à répéter qu'après tout « même Dieu travaille ».